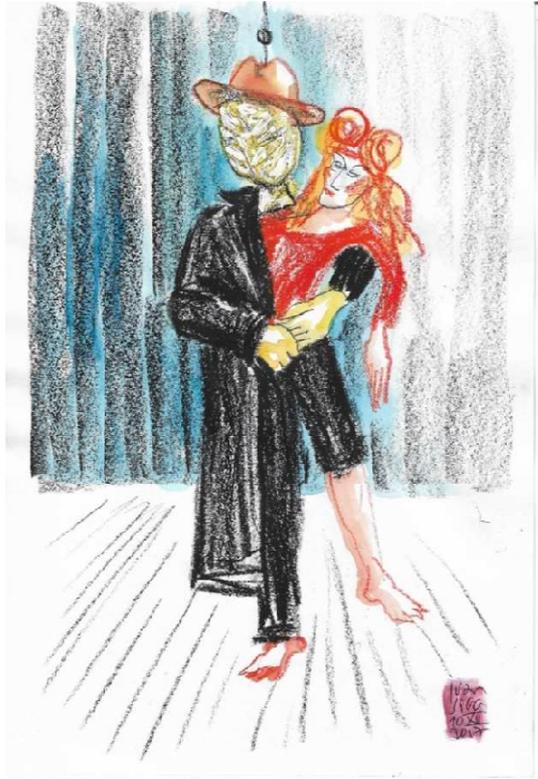


Touch Wood Circus Geneviève de Kermabon



Crédit dessin : Ivan SIGG

Création Automne 2020
Recherche de coproducteurs et de Pré-acheteurs

Lectures Ludiques

le lundi 14 janvier 2019 à l'Académie Fratellini à 14h45
le vendredi 1^{er} février 2019 Théâtre Firmin Gémier / La Piscine 15h
le mercredi 6 mars 2019 au Cirque Jules Vernes d'Amiens à 16h30

**Production : LE KSAMKA. Coproductions ARCHAOS POLE CIRQUE MARSEILLE (Biennale)
MONFORT THEATRE - POLE CIRQUE CHERBOURG - ACADEMIE FRATELLINI .**

KSAMKA

**Production Déléguée et Contact : Karinne Méraud Avril - Portable +33 (0)6 11 71 57 06
kmeraud@sfr.fr - www.ksamka.com**

Touch Wood Circus

CONCEPTION : Geneviève de Kermabon
MISE EN SCENE : Geneviève de Kermabon et Simon Abkarian
DECOR COSTUMES : Laurence Forbin
MUSIQUE ORIGINALE : Stéphane Leach
BESTIAIRE : Elena Antsiferova

Cha-U-Ko - DRESSEUR REDOUTABLE - Joe Sheridan
AveMaria - CHANTEUR LYRIQUE - Patrick Vilet
Céleste - VIEILLE ECUYERE - Geneviève de Kermabon
Marcellys - CLOWN TROMPETTISTE VIEIL ACROBATE - Laurent Barboux
Jeune Fille - ACROBATE DANSEUSE - *distribution en cours*
Jeune Homme - ACROBATE - *distribution en cours*
Musicien Pianiste organist - GLASS HARMONICA - Stéphane Leach
Musicien Clarinetiste - HOMME ORCHESTRE - Pierre Ragu

Création Saison 2020/2021
Recherche de coproducteurs et de Pré-acheteurs

Lectures Ludiques
Le lundi 14 janvier 2019 à l'Académie Fratellini à 14h45
le vendredi 1^{er} février 2019 Théâtre Firmin Gémier / La Piscine 14h15

Production : LE KSAMKA. Coproductions ARCHAOS POLE CIRQUE MARSEILLE (Biennale)
MONFORT THEATRE - POLE CIRQUE CHERBOURG - ACADEMIE FRATELLINI .

Note d'Intention

Tentative de rendre tangible de manière ludique et réelle, bien que fantasmée, l'agonie du Cirque Traditionnel et la naissance du Cirque Contemporain à travers le parcours d'une vieille circassienne : Céleste

Toute enfant, les vieux artistes de cirque racontaient à Céleste, le cirque de leur propre jeunesse. Elle était fascinée et effrayée par ces histoires où la beauté était dans l'audace totale et ... où on dressait les enfants comme les animaux ... Nous nous amuserons à faire revivre ou à évoquer par éclats et dans le désordre de sa mémoire lointaine, certains événements ayant fait une forte impression sur elle, souvenirs déformés, sublimés, « puissance 10 » : chevaux colorés et foisonnants ; Éléphante gigantesque, Bonds des fauves prodigieux, Dresseur extraordinaire. Pour ce faire, nous ferons appel à la magie des effets d'optique, aux ombres colorées façon lanterne magique gigantesque et grandes marionnettes. Le moderne et l'ancien seront mêlés pour produire de la beauté effrayante. Aucune photo d'époque réaliste et nostalgique. Comme Fellini recréait la mer avec des moyens purement artificiels, notre ambition serait de recréer un cirque fantasmé ...

Jeune fille, le regard de Céleste sur le Cirque est influencé par l'émergence du Nouveau Cirque.

Elle se pose des questions sur le bienfondé de répéter toute sa vie des prodiges d'acrobatie, techniquement très forts. Notamment le destin de Lilly Yu Koi (*prodigieuse acrobate cycliste ayant fini à l'usine*) la fait s'interroger sur cette question : Est-ce une fin en soi ? Cela la conduit au désir pressant de s'épanouir dans quelque chose de moins technique mais plus enrichissant sur le plan de sa personnalité artistique, à savoir l'art du clown. Mais c'est trop tôt pour le cirque encore très misogyne : « Clown ce n'est pas pour les femmes ! » Il faudra attendre quelques années pour que cela soit possible ... Et avec, la maturité, elle trouve le courage de rejeter la tradition et d'imposer son choix. (Tout comme Annie Fratellini s'était imposée)

A partir de ce moment, nous rentrons dans le Nouveau Cirque, formes nouvelles, pluridisciplinarité : chant lyrique, acrobatie, danse, music-hall, chœurs... qui racontent la transformation de la vie intérieure de Céleste jusqu'à son numéro de voltige à l'ancienne complètement réinventé et partagé avec les autres artistes. Ce sera sa dernière apparition en public : Place aux jeunes ... que nous verrons à leur tour, déployer leur propre créativité des années 2020.

Le terrain a été bien préparé ...

Ce spectacle se déroule selon le processus de « tableaux -numéros » successifs propres au cirque traditionnel, à la différence que chaque tableau fait avancer la dramaturgie et qu'il n'y a pas de séparation entre les tableaux. Chacun d'entre eux revêt une forme non naturaliste. La structure globale ressemble à celle d'un opéra qui raconte une histoire avec des morceaux de musique différents.

Cette création riche en corps de métier rassemble: Chant Lyrique, Comédie, Drame, Clown, Voltige à Cheval Mécanique, Danse, Acrobatie aérienne, Bestiaire (grandes marionnettes), Lanterne Magique et bien sûr Musique. Nous retrouvons ce qui a fait la Gloire du Grand Music-Hall: le Mélange des Genres.

Le tout avec le souci de l'Image qui ait de la gueule, saisissante, belle et étrange pour une soirée drolatique, troublante...

Et de la musique, de la musique, de la musique ...

Evocation du cirque traditionnel avec ce qu'il comporte de violence, de dureté, d'archaïsme, de tendresse taiseuse. La beauté et la bêtise du danger, la fascination de la possibilité de l'accident mortel, la misogynie tendre ou féroce, l'arnaque, la transmission par les coups, preuves d'amour...

Le Culte du corps et de ses prouesses. Le Déclin, l'implacable vieillesse. La beauté et le drame du savoir sans plus pouvoir. La Présence en scène que donne le savoir de toute une vie passée en piste ou sur les planches.

Là où un jeune retient l'attention par une série de doubles sauts périlleux, un vieux bouleverse par trois gestes évoquant l'ancienne performance.

L'éducation qu'on a reçue, un fait établi depuis toujours, un principe, deviennent à notre insu, paroles d'évangile ; Et souvent tissent notre existence d'empêchements. Durant toute notre vie, on entend des assertions du genre : « Ce n'est pas pour toi, tu n'y arriveras jamais, tu es trop jeune, trop vieille, trop atypique, trop pure, ce n'est pas pour les filles... » ou « Quand on est vieux, c'est fini l'amour, les sensations fortes, l'exaltation... » ou encore : « C'est fini le temps où ... ceci, cela ; aujourd'hui il faut beaucoup d'argent pour faire ça ou il faut faire partie du sérail etc... »

Un hasard, une réflexion, une anecdote, un événement, un détail insignifiant peut faire basculer notre monde intérieur ou l'éclairer d'une façon différente.

On s'aperçoit qu'il suffit juste de dire : « Peut-être, mais moi je veux le tenter. »

Et passer à l'acte.

Geneviève de Kermabon, avril 2019

Depuis toujours j'aime Fellini. Ses films bien sûr mais l'homme aussi. Je garde un souvenir ému, ébloui de sa générosité à l'occasion de ma première mise en scène : *la Strada*, j'avais 22 ans

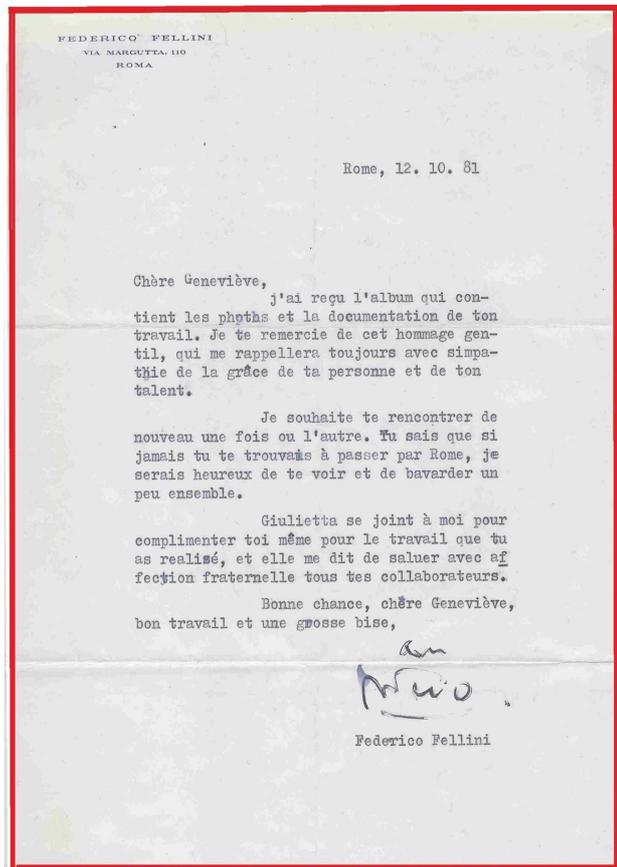
Je voudrais faire mienne quelques-unes de ses paroles :

« Plus on parle de soi-même, plus on arrive à toucher le plus grand nombre. »

« Le cirque est un mélange de technique précise et d'improvisation, un spectacle préparé où l'on court un risque. C'est une façon de créer et de vivre en même temps, sans les limites fixées par un peintre ... »

« Pour moi, faire un film est plus qu'une occupation professionnelle, c'est une façon de me réaliser moi-même et de donner un sens à ma vie. Je ne considère pas mes films sous l'angle professionnel car ce sont des épisodes de ma vie »

Federico FELLINI



Scénographie

Moyeu majeur de notre espace pensé comme une grande boîte à illusions c'est la piste de cirque, que Geneviève de K a tellement fréquentée à cheval ou du ballant de sa corde volante, qui sera le lieu du rappel et des visions. Cette piste est colorée et ceinte d'un anneau-rail piqué de centaines de lumières.

La bordant au lointain, face public, un portique, qui soutient aussi la plateforme des musiciens, constitue l'immanquable référence au cirque, l'Entrée ! ... des artistes mais aussi des rêves et des cauchemars, une sorte de couloir des fauves, balisé d'une succession d'écrans translucides et mouvants (lamelles de plastique, brillantes, translucides ...).

De part et d'autre de cette gueule, deux grandes boîtes transparentes se déplacent sur les rails, véritable train d'apparitions, « boîtes à sabre » pour évocations passées au fil de l'épée, tronçonnées, rabibochées, à leurs heures supports de projection pour la ménagerie chimérique, « exotique » dit Geneviève selon le vocabulaire consacré du cirque, susceptible d'être déformée, agrandie jusqu'au gigantisme.

Au cirque, à la fête foraine, au cabaret nous empruntons également les couleurs acidulées, les surfaces rutilantes, les fumées, les lumières, les paillettes, le vacarme peut-être, enfin un onirisme grinçant qui mette à mal le désastre que le temps qui a passé nous impose et qui est au cœur de ce Cabaret Céleste dans lequel Geneviève de K. réinvente ses rêves et ses souvenirs...

Laurence Forbin



Crédit dessin : Ivan SIGG

Musique

La Musique (originale) sera variée, organique, contrastée dans ses différentes formes, cabaret, oratorio, chorals, mélodies, fanfares, appels de cuivres et paysage électro-acoustique rythmant les différentes séquences et tableaux. Deux musiciens-compositeurs sont pressentis, un pianiste organiste et un clarinetiste utilisant chacun des effets électro-acoustiques avec son instrument.

Stéphane Leach

L'équipe



Geneviève de Kermabon, Conception, Mise en Scène, Céleste - VIEILLE ECUYERE

Geneviève De Kermabon a toujours mené deux ou trois activités de front dès l'apprentissage. Apprentie cancanneuse au Moulin Rouge, ENSATT, École de cirque Gruss, assistante de Georges Wilson (les Aiguilleurs). Elle commence le dur métier d'acrobate et de voltigeuse à cheval au Circus International de Manchester puis aux cirques Bush Roland et cirque Krone. Elle rejoint ensuite comme trapéziste, le nouveau cirque avec Archaos. Et participe à de nombreux festivals : Nuremberg, Sarrebruck, ou événements : Xème anniversaire de Beaubourg, Expo universelle de Montréal. Elle adapte *LA STRADA* d'après Fellini qu'elle met en scène au Théâtre Présent (actuel TPV), au Carreau du temple, au festival de Sant'Arcangelo. Trapéziste au Magic Circus, elle écrit une adaptation de *FREAKS (parue chez Actes Sud)* avec la gracieuse collaboration de JC Carrière. Elle met en scène *FREAKS* au printemps des Comédiens, festival d'Avignon (IN), aux Bouffes du Nord, deux ans de tournée européenne ... Elle écrit une saga d'un tueur de femmes: *MORITURI ou les marins dans l'arène (paru à l'avant-scène)* qu'elle met en scène et crée au Printemps des comédiens, au théâtre national de Chaillot (salle Gémier) et en tournée. Elle se lance dans l'adaptation de *RICHARD III* en même temps qu'elle écrit une élucubration vampiresque et musicale *LE GRAND CABARET DE LA PEUR*, produits et joués en alternance pour la Grande Halle de la Villette et au Festival d'Avignon (IN). Elle écrit *CIRQUE CRUEL* pour l'ouverture du Zèbre de Belleville ; met en scène avec délices *COSI FAN TUTTE* ; monte trois solos d'après des interviews sur le Désir (*parus aux éditions du Panama et à l'Harmattan*) théâtres de la Tempête, TPV, Lucernaire et festival d'Avignon, Par ailleurs elle joue comme actrice avec entre autres : Jérôme SAVARY (*L'histoire du soldat, Super Dupont le gros cochon qui voulait maigrir*) ; Jean-Pierre VINCENT (*Woyzeck*) ; Muriel MAYETTE (*Désirs amoureux*) ; Philippe ADRIEN (*Le malade imaginaire, le procès, don quichotte, Œdipe, cadavres exquis, (CO MIS EN SCÈNE)*) ; Jacques VINCEY (*L'Ombre*) ; Gérold SHUMAN (*Mère Courage et ses enfants*) ; Véronique WIDOCK (*Déa Loher, Gregory Motton, Hanokh Levin*) ; Philippe ARLAUD, Jean Denis BONAN, Christophe THIRY, Stéphane DRUET... Elle dirige de nombreux stages AFDAS et intervient comme metteur en scène, au CNSAD (*Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique*) et à l'Académie Fratellini.



Joe Sheridan - Cha-U-Ko - DRESSEUR REDOUTABLE

Joe, acteur britannique vivant en France est diplômé de la Royal Scottish Academy of Drama de Glasgow et de l'École Jacques Lecoq de Paris. « ... *Je suis de très loin le plus jeune de la troupe ! ...* » Malgré son âge il a trouvé le temps pour travailler au cinéma avec Alain Corneau (*Le Nouveau Monde*), Sofia Coppola (*Marie-Antoinette*), Stephen Frears (*Les Liaisons dangereuses*, *Chéri*), Luc Besson (*Jeanne d'Arc*), Jean-Luc Godard (*Nouvelle Vague*), Etienne Chatilliez (*L'Oncle Charles*), Roman Polanski (*The Ninth Gate*), Maewenn, Abdelatif Kechiche et Guillaume Gallienne (*Les Garçons et Guillaume, à table !*) et il est en train de tourner en ce moment « *Terres Saintes* » d'Amanda Sthers. Pour la télévision il a traversé quarante ans de carrière commençant comme clown avec Raymond Devos, il devient *chef de la CIA* pour Jacques Weber, *Benjamin Franklin* pour Thierry Benisti, *Winston Churchill* pour Colline Serreau, et il vient de terminer la troisième saison de « *Versailles* » de Jalil Lespert et Thomas Vincent, pour Canal+, dans laquelle il incarne le personnage de *Louvois, Ministre de la Guerre de Louis XIV*. Au théâtre Joe a travaillé au Théâtre du Châtelet dans les comédies musicales comme « *The King and I* » et « *Kiss Me Kate* ». Il a tout joué de Shakespeare à Shaw, Feydeau et Pinter dans les théâtres nationaux et dans les maisons de retraite. Récemment Joe a fait une tournée partout dans le monde avec la pièce « *HITCH* » d'Alain Riou et Stéphane Boulon où il joue *Alfred Hitchcock*. « ... *Je suis absolument ravi de retrouver Geneviève de Kermabon pour le quatrième fois après Richard III, Le Grand Cabaret de la Peur, et Cadavres Exquis ! ...* »



Laurent Barboix - Artiste de cirque / Équilibriste sur fil souple Marcellys - CLOWN TROMPETTISTE VIEIL ACROBATE

Depuis l'âge de cinq ans, il veut être clown. Malgré cette forte envie, il suit l'injonction parentale et apprend le métier de tailleur de pierres. 26 mois de tour de France de compagnonnage le mettent sur la route de l'itinérance... En 1978, il quitte le bâtiment pour le cirque. Avec deux partenaires, rencontrés chez ALEXIS GRUSS, ils montent un numéro d'acrobates comiques. Le TRIO GOLOS. S'ensuit cinq ans de tournées dans les cirques classiques, les music-halls et les galas. L'Irlande - Fossett Circus, le Cirque d'hiver Bouglione, la Suède - Swesson Circus, l'Allemagne - Cirque Busch Rolland, le cirque Jean Richard, le cirque Giovanni Altoff, le Hansa Théâtre, l'Israël... En 1983 le TRIO se sépare. Pendant deux ans, il fait des reprises de clowns tout en répétant un numéro de fil souple avec sa compagne Michèle d'Angelo, au Circus Stella Nova en Finlande, Cirque Nock en Suisse, Amar en France, la Belgique, les music-halls, les premières parties de chanteur, les opéras... Après 10 ans dans diverses compagnies (Cirque du Docteur Paradis, Le Grand Céleste, Archaos, Acid Cirque, Max et Maurice), ils créent « L'Envolée Cirque » : Six ans de tournée avec un « chapiteau personnel » pour le spectacle « *Et Moi* ». Il joue aussi dans des spectacles théâtraux « *Le misanthrope* » de Molière, en portés acrobatiques, « *L'autre guerre* » Elsa Solal, sur le fil souple. « *Ma cage pour une prairie* », mis en piste par Olivier TCHANG TCHONG au JAPON, pour la création du spectacle « *Faust* » de KUSHIDA. En parallèle il intervient, au CNAC, à Rosny sous-bois, au Cirque Théâtre D'Elbeuf, au Pôle Cirque de Nexon, à L'Académie Fratellini, à l'École de cirque de Thilburg (NL) et aussi à Turin CIRCO VERTIGO (I).



Patrick Vilet - AveMaria - CHANTEUR LYRIQUE BARYTON

Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Premier Prix à l'unanimité, Premier Nommé. Élève à l'École de l'Opéra de Paris. Concours International de Finale Borgo (Italie) : Prix Spécial d'Interprétation de Mélodie. Ancien soliste de l'Opéra de Paris - Ancien soliste à Radio France. Conseiller Vocal au Chœur de Haute Alsace, partenaire de l'Orchestre Symphonique de Mulhouse. Ses études à peine terminées, dès l'âge de 21 ans la carrière de soliste de Patrick Vilet se développe rapidement en France et à l'étranger, dans les théâtres les plus renommés : Opéra de Paris (Offenbach et Messenger), Festival d'Aix-en-Provence (Sémiramis avec Montserrat Caballe et Marilyn Horn), Salle Pleyel, Maison de Radio France, Théâtre des Champs Elysées (dans le cadre des émissions « Prestige de la Musique » de Jean Fontaine). Il chante sous la baguette de chefs prestigieux tels Nello Santi, Manuel Rosenthal, Silvio Varviso, Charles Dutoit, Eliahu Inbal, Paolo Olmi... Au Théâtre du Châtelet : « Les Contes d'Hoffmann » (Alfredo Arias) et

«Carmen» (rôle d'Escamillo). Au Théâtre Bolchoï à Moscou : «Les Pêcheurs de Perles» (rôle de Zurga). A l'Opéra de Nancy : «Roméo et Juliette» (rôle de Mercutio) et «Lakmé» (rôle de Nilakantha aux côtés de Natalie Dessay). A la Salle Pleyel à Paris, un très remarqué «Carmina Burana» avec Elisabeth Vidal. A l'Opéra de Bonn : «Pelléas et Mélisande» et «L'Enfance du Christ» de Berlioz. A l'Opéra Royal de Wallonie : «L'Homme de la Mancha» aux côtés de José van Dam (spectacle transmis sur Arte). Pour France 3 et Arte : «Les Leçons de Ténèbres» de Marcel Landowski.



Stéphane Leach - MUSIQUE ORIGINALE

Pianiste et compositeur, Stéphane Leach s'oriente très tôt vers la composition de musiques de scènes de théâtre et le travail avec les chanteurs et les comédiens. Depuis une vingtaine d'années, il met en musique les spectacles d'Olivier Py, Il compose et accompagne le récital *Miss Knife* en tournée en France et à l'étranger. Il a reçu pour *L'Orestie*, d'Eschyle, mise en scène d'Olivier Py, le prix du syndicat de la critique 2008 pour la meilleure composition de musique de scène. Et obtenu le Prix de la Fondation Beaumarchais sur un texte de Jacques Prévert, « Le fol Amour d'Hippolyte », livret d'Arnaud Parent, ainsi que le Prix Charles Cros 2016 avec le Trio Das Kapital et le Grand Orchestre d'harmonie du Vooruit à Gand. Il compose plusieurs Opéras Il crée la musique d'inauguration du « Plus petit Cirque du Monde » avec l'ensemble vocal Sequenza 9.3 dirigé par Catherine Simonpietri. Il compose également pour de jeunes handicapés autistes et l'ensemble à *Fleur de Voix* dirigé par Catherine Bony. Il travaille également avec Jean Jourdheuil pour le Festival d'Automne et avec l'ensemble Calliopé ...



Laurence Forbin - DECOR COSTUMES

Après des études de Lettres Classiques, de scénographie à l'ENSATT et de peinture aux Beaux-Arts de Paris, Laurence Forbin conçoit décors et costumes tout en peignant Elle travaille alors avec Geneviève de Kermabon pour *La Strada*, *Freaks*, *Morituri*. Puis elle rencontre Daniel Mesguich dont elle conçoit les costumes de l'opéra *Gilles et Jeanne* de Philippe Boesmans créé au Théâtre Royal de la Monnaie. Avec Robert Cantarella s'instaure un compagnonnage d'une quinzaine de spectacles, il y aura des collaborations ponctuelles avec Jacques Nichet, Catherine Anne, Alain Bézu, Gabriel Garran et Mesguich encore. Aujourd'hui c'est essentiellement avec Agnès Bourgeois qu'elle collabore: *Mariages*, *Gogol-Kroetz*, *Ismène* Iannis Ritsos, *Un Sapin chez Les Ivanov* d'A.Vvedenski..., *Le Conte d'Hiver* de Shakespeare, *A Table*, *Opus 1, 2, 3*, projet d'Agnès Bourgeois, et création collégiale. *Marguerite* d'après Faust ; Elle travaille avec Bernard Bloch pour *Le Chercheur de Traces* d'Imre Kertesz, et pour *Fin*, un texte d'Isabelle Rèbre ; avec Jacques Vincey dont elle crée les costumes de *l'Ombre* de H.C. Andersen, avec G de K pour ses deux solos : *Sous ma Peau*, et en 2016 *Rosie Bazar, encore une nuit et je serai vieille* ; et avec Margot Dutilleul avec qui elle va créer un don Quichotte au théâtre de Liège en 2019.



Elena Antsiferova - BESTIAIRE

Elena Antsiferova, artiste russe a commencé sa formation à l'école des Beaux-arts en URSS. Elle étudie à l'université de Saratov (section mathématique). Elle reçoit une formation de création de marionnettes et films d'animation. Après avoir suivi l'école supérieure polytechnique, section architecture, elle reçoit le premier prix au concours d'état (de tout l'URSS) pour le travail de fin d'études d'architecture. Vingt-cinq ans plus tard, elle complète sa formation par le CIP (concepteur réalisateur 3D à Cifap en France (Montreuil)). En 1977, elle devient chef décoratrice du théâtre universitaire de Saratov, puis chef décoratrice du Théâtre National de Marionnettes à Saratov. Elle décide de venir en France et conçoit les scénographies, costumes et marionnettes au sein de la compagnie Ant. Parallèlement elle conçoit et réalise des marionnettes géantes pour des carnivals. A partir de 2007, elle travaille surtout à la cartoucherie de Vincennes : Pour PHILIPPE ADRIEN : *IVANOV* (création des sculptures mobiles), *ŒDIPE* (costumes et marionnettes), *EXPOSITION D'UNE FEMME* (scénographie), *PROTEE* (scénographie, costumes, marionnettes), *PARTAGE DE MIDI* (scénographie) ; Pour CAROLYN CARLSON : *POETRY EVENT* (scénographie) ; Pour ARIANE MNOUCHKINE depuis dix ans (Création de marionnettes, objets, peinture).

Fiche Technique et Financière

Espace de Jeu Minimum

10m d'ouverture sur 10m de profondeur

5m50 de hauteur

Deux configurations possibles

En rond

En frontal

-

Equipe en tournée

10 personnes (8 acteurs + 2 régisseurs)

Montage la veille

Transport du décor sur Devis

7 500 € H.T. par représentation

Dégressif en série

2 représentations : 14 000 € H.T.

3 représentations : 20 000 € H.T.

Fiche technique sur demande

Création prévue en 2020

KSAMKA

Production Déléguée et Contact : Karinne Méraud Avril

Tél. +33 (0)5 53 29 47 42 - Portable +33 (0)6 11 71 57 06

kmeraud@sfr.fr - www.ksamka.com



PORTRAIT GENEVIÈVE DE KERMABON

Venue du cirque, cette comédienne casse-cou ourdit

Ces temps-ci un monologue autour du désir et de ses méandres.

Elle joue sa peau

Par SARAH BOSQUET

Photo BRUNO CHAROY

Six personnages, six récits croisés prétextes à une interrogation opiniâtre : le désir, comment ça marche? Acrobatique et poétique, le monologue présenté au théâtre du Lucernaire s'inspire d'une quarantaine d'entretiens que Geneviève de Kermabon a menés avec des anonymes. Mais dans *Sous ma peau*, elle convoque d'abord Grisélidis Real, célèbre prostituée militante et artiste suisse. La vieille dame raconte son désarroi lorsque l'homme qu'elle croyait être son amoureux lui demande un jour de lui tailler une pipe dans la rue. Geneviève de Kermabon se défend de faire de la provocation. Ses quidams, elle les incarne avec une virtuosité sensuelle, exempte de vulgarité. Et si la pièce parle de sexe en long et en large, l'interprète est plutôt dans la retenue. « Mon truc, c'est la scène, pas le discours. » Elle a deux enfants, dont les portraits sont accrochés au mur de son chez-elle du XVIII^e arrondissement, un deux-pièces aux murs jaune vif couverts de livres. Marilou va attaquer les Beaux -Arts, Léo veut se lancer dans la recherche, « parce qu'il ne veut pas d'un métier incertain, comme le mien ». Elle s'est séparé du père, il y a deux ans. Petite rousse gracile, elle a le geste tranquille et assuré, jusqu'au moment où elle renverse magistralement la tasse de café. Un feu follet avec une bonne dose d'autodérision, tombé dans le théâtre par hasard, le jour où une cousine lui demande de remplacer une comparse d'improvisation. La petite Geneviève qui n'ose même pas demander du pain à la boulangerie découvre avec stupéfaction qu'elle peut faire rire. A l'époque, elle est « complètement garçon manqué », passe son temps à grimper aux arbres des forêts de Lozère. Elle a grandi là, avec ses six frères et sœurs, entre une mère antimilitariste et un père militaire, descendant d'une petite noblesse bretonne désargentée. « Un homme très drôle » qui meurt lors qu'elle n'a que cinq ans. Reste une famille très soudée et le souvenir d'une enfance heureuse et « privilégiée ». Lorsqu'elle entre au lycée, sa mère l'inscrit au conservatoire de Bourg- la-Reine, en banlieue parisienne. « Deux mois après, je voulais être comédienne. Pour moi, c'était tout un univers qui s'ouvrait... Mes professeurs n'étaient pas mariés. Ils abordaient de façon très naturelle des sujets que je pensais tabous, dont on ne parlait pas dans ma famille, par pudeur. » Sa mère, chirurgienne puis gynécologue, dispense à la fratrie une éducation religieuse et traditionnelle, mais ouverte. A 19 ans, un professeur qui la juge trop garçon manqué -encore - lui conseille la danse classique. Peine perdue, c'est à la porte de l'école du cirque Gruss qu'elle sonne. En quinze jours, elle sait faire le saut périlleux, figure qui lui vaudra son entrée à l'école de la rue Blanche : « A l'époque, ils ne prenaient que des miettes ou des femmes qui avaient une très belle voix. Je n'avais rien de tout cela, j'étais lucide là-dessus. » Devant le jury, elle enchaîne les pirouettes pendant la lecture du poème *Le Saut du tremplin* de Théodore de Banville. Un an plus tard, la casse-cou part en Allemagne rejoindre le cirque Krone, le plus grand d'Europe, et y découvre la hiérarchie et la « dureté » du milieu. « Comme je parlais aux monteurs, des Maghrébins qu'on entassait à six dans une caravane, j'étais mal vue. Le cirque traditionnel est très raciste et n'a rien d'une grande famille solidaire. » Depuis, Geneviève de Kermabon a animé plusieurs ateliers de cirque, dans les quartiers de Seine-Saint- Denis ou dans un foyer de délinquants sexuels, à Châteauroux. « Quand ces mômes arrivent à faire du monocycle ou à jongler dans un spectacle, ils voient au moins le regard sur eux changer. » L'artiste dit ne rien comprendre à la politique, mais

son attachement à la culture et une éducation «égalitaire» ancrent son cœur à gauche. A la présidentielle, elle a voté Mélenchon («sûrement un peu pour le côté théâtral du personnage») mais elle estime Aubry, et Hollande. «Il donne l'impression d'être vraiment honnête, juste, et moins macho que les autres». Ne pas s'y méprendre, Kermabon n'est pas exactement un personnage gentillet. «Elle est vouée à prendre des risques, c'est une acrobate.» Avant de la rencontrer, Philippe Adrien a admiré Geneviève de Kermabon pour son adaptation de *Freaks* le film-culte de Tod Browning. Sur scène, des acteurs sans bras, sans jambes, un nain... Une lecture épique au théâtre des Bouffes du Nord séduit le dramaturge Peter Brook (son «phare absolu» dans l'horizon du théâtre) qui coproduira le projet avec Jérôme Savary. Présenté à Avignon, le spectacle connaît le succès à l'étranger, moins en France. «On m'a reproché le côté voyeur... Mais c'est la pudibonderie française qui ne veut pas voir tous ces corps bizarres. Ce qui m'intéresse, c'est mettre la loupe sur le monstre qui est en chacun de nous», riposte Geneviève de Kermabon. Avec Philippe Adrien, elle coécrit et dirige *Cadavres exquis*, qui traite des faits divers des années 30. «On s'est tout de suite trouvés sur le terrain de l'horreur comme motif de rire», se rappelle le metteur en scène. En 1980, alors qu'elle tourne dans un spectacle de rue avec Bartabas, l'acrobate part en stop jusqu'à Rome pour rencontrer Fellini et lui demander les droits de la *Stada*. Escaladant les murs de Cinecittà, elle réussit à lui parler grâce à l'aide d'un vigile amusé. «Geneviève est libre, à la fois dans sa tête et dans l'espace. Elle se met en jeu au niveau de son corps. Elle joue sa peau, réfléchit pendant et après», s'amuse Philippe Adrien. A l'époque, Geneviève de Kermabon - qui n'a «jamais eu peur» - est la première femme à faire de la corde volante, discipline plus périlleuse et violente que le trapèze. Elle a aussi répété avec les danseuses du Moulin rouge, avec sauts périlleux en talons, et s'est essayée au catch. L'un de ses bras s'en souvient encore. Peu après la naissance de son fils, elle décide pourtant d'arrêter l'acrobatie. «Je devenais superstitieuse.» A priori, elle s'était pourtant affranchie depuis un moment de la superstition, comme de la morale judéo-chrétienne. «Mais on trimbale tous un sacré poids de culpabilité autour du corps, de la sexualité», opine-t-elle avant de citer un personnage de son spectacle : «Pourquoi une chose si simple est-elle parfois si difficile ?» Pas d'autobiographie sur scène, même si elle se retrouve forcément un peu dans chacun des personnages. «C'est tout sauf monolithique, c'est changeant et mystérieux. Et puis ça dépend tellement de l'autre.» En septembre, elle est allée faire un tour au camp naturiste du Cap-d'Agde (Hérault) avec son meilleur ami. Elle a trouvé ça «très drôle et très sain. Personne ne force la main à personne, à l'inverse du couple. Ce qui est détestable, ce sont les relations où l'un a le pouvoir sur l'autre». La casse-cou se consacre désormais à la scène. Dont elle dit : «Le théâtre, c'est comme un être humain: la tête qui réfléchit, le corps qui exulte.»



EN 7 DATE S
Ecole Gruss. 1978-1980
Ecole de la rue Blanche
1979 Tournée avec le cirque Krone
16 décembre 1980 Droits d'adaptation La Strada
19 87 Lecture de Freaks aux Bouffes du Nord.
Mi-juin 2012 Sous ma peau au Lucernaire.



KSAMKA

Production Déléguée et Contact : Karinne Méraud Avril
Tél. +33 (0)5 53 29 47 42 - Portable +33 (0)6 11 71 57 06
kmeraud@sfr.fr - www.ksamka.com